Le colonel Alain ARTISSON, l'Homme du Centenaire - 18 janvier 2013

Pascal GROSDIDIER, vendredi 18 janvier 2013 - 21:40:00

Le colonel Alain ARTISSON, l'Homme du Centenaire

Le colonel Alain ARTISSON, D él égu é Militaire D épartemental, va prendre la t ête de la Mission Histoire, du conseil g én éral.

Ancien de Senon, c'est toujours avec la plus grande sensibilit é et beaucoup de modestie, qu'il évoque ses souvenirs, son attachement au monde rural. Nous sommes tous honor és de sa mission.

Extrait du journal L'Est R épublicain :

18 janvier 2013

L'EST RÉPUBLICAIN

L'homme du Centenaire

Le colonel Alain Artisson, actuellement Délégué militaire départemental, va prendre la tête de la Mission Histoire, du conseil général.

« C'est un accord mutuel. Avec le président du conseil général nous avons une relation permanente par le biais de nos activités. L'idée lui a plu. Nous nous sommes toujours très bien entendu et j'apprécie vraiment les élus meusiens. Et puis, je suis dans le mémoriel dans le Nord et le Sud grâce aux cérémonies ». Lors de la cérémonie des vœux conjointe avec la préfète, Christian Namy avait annoncé la nomination prochaine du colonel Artisson à la tête de la Mission Histoire. « Quelques élus m'en avaient parlé. Ils me disaient : vous devriez bien vous associer à la préparation du Centenaire ».

Une chose est sûre, Alain Artisson aime la Meuse : « Je suis né à Verdun d'une famille meusienne. C'est une affection à plusieurs niveaux. D'abord, je suis attaché au monde agricole, c'est le monde du travail, de la rigueur du don de soi. J'aime le monde rural ».

« J'ai servi dans de belles unités de l'armée française. Le mémoriel meusien, c'est du bonheur. En fait, on me propose de continuer mon métier de soldat. »

Et puis, l'aspect mémoriel meusien et l'histoire militaire des combats dans la Meuse sont très importants pour celui qui est encore pour quelque temps, le délégué militaire départemental. « Je le dois à mon père (NDLR : ancien gendarme et grand invalide de guerre). Tous les week-ends, on allait chez mon oncle à Senon et on s'arrêtait à Morgemoulin sur la tombe d'un de ses copains tué en juillet 1949 en Indochine. Quand je suis revenu, je suis passé revoir cette tombe ».

Enfin, « mes grands-pères se sont battus en 14 en Meuse, notamment à Verdun », confie-t-il. Verdun qui revient toujours dans le discours du colonel Artisson qui a été élève à l'école Jardin-Fontaine, au collège, au lycée Vauban, et qui est passé au SAV foot et rugby.

Mais pour prendre la tête de la Mission Histoire, le colonel Artisson doit encore se dégager de ses obligations militaires. « Je vais commencer à assurer un lien avec la Mission Histoire. Je ne suis pas historien, je suis un officier de l'armée française, mais dans mon parcours, j'ai suivi des cours d'histoire militaire et je me suis cultivé sur la bataille de Verdun et les combats de la Meuse ». Un départ de l'institution militaire qui n'est pas encore défini en terme de délai.

« Je voulais revenir ici, mais à ma grande déception a été de voir tous les régiments d'infanterie fermer à Verdun. La vie offre tout de même de belles opportunités. J'ai eu une carrière militaire riche, engagée. J'ai servi dans de belles unités de l'armée française. Le mémoriel meusien, c'est du bonheur. En fait, on me propose de continuer mon métier de soldat. C'est aussi une reconnaissance du monde militaire. Si les armées n'étaient pas appréciées, on ne nous proposerait pas ces responsabilités ».

Il a aussi un mot pour l'équipe en place à la Mission Histoire, « en la personne de Juliette Roy et d'Isabelle Nourry. Une équipe qui a déjà fait un travail remarquable ».

C'est donc des idées plein la tête que le colonel Artisson aborde ses futures responsabilités : « Je serai aux ordres du président du conseil général pour organiser le Centenaire ».

Frédéric PLANCARD

Le colonel Artisson se prépare à ses nouvelles fonctions. Photo Franck LALLEMAND

« Unir les idées »

▶ « J'ai déjà réfléchi à la ligne de conduite que je proposerai au moment opportun, » Alain Artisson reste pour l'heure discret sur ses projets. « J'ai pas mal d'idées », confie-t-il. Il souhaite aussi pouvoir « unir les idées de tout le monde et les proposer aux Meusiens sous l'égide du président du conseil général ». Il souhaite établir un schéma directeur des activités « que l'on pourrait organiser pour donner au département toute la reconnaissance de ses sacrifices ». Continuer à valoriser le département bien sûr, mais aussi transmettre le devoir de mémoire aux jeunes générations, autant d'axes qui seront développés. « Je veux m'appuyer sur tout le monde. Si je réussis cette mission et je la réussirai, je ferai un clin d'œil à la vie. »

D14
SENON
Bienvenue à Senon
D14
SENON